



**MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI
POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2009**



« Les Nations marcheront à sa lumière » (Apocalypse 21, 24)

En ce Dimanche consacré aux missions, je m'adresse avant tout à vous, Frères dans le Ministère Episcopal et Sacerdotal, et à vous aussi, frères et sœurs du Peuple de Dieu tout entier, pour inviter chacun à raviver en soi la conscience du Mandat Missionnaire du Christ de faire « *de toutes les nations des disciples* » (Mt 28,19), sur les pas de Saint Paul, l'Apôtre des Nations.

« *Les Nations marcheront à sa lumière* » (Ap 21, 24)

Le but de la mission de l'Eglise est en effet d'éclairer, par la lumière de l'Évangile, tous les peuples sur leur chemin historique vers Dieu, pour qu'ils aient en Lui, leur pleine réalisation et leur plein accomplissement. Nous devons ressentir le désir profond et la passion d'éclairer tous les Peuples, par la Lumière du Christ, qui resplendit sur le visage de l'Eglise, pour que tous se rassemblent dans l'unique famille humaine, sous la paternité aimante de Dieu.

C'est dans cette perspective que les disciples du Christ, répandus dans le monde entier, agissent, travaillent durement, et gémissent sous le poids des souffrances, et donnent leur vie. Je réaffirme avec force tout ce qui a été dit à plusieurs reprises par mes Vénérés Prédécesseurs : l'Eglise n'agit pas pour étendre son pouvoir, ou pour affirmer sa domination, mais pour apporter à tous le Christ, Salut du monde. Nous ne demandons rien d'autre que de nous mettre au service de l'humanité, et spécialement de celle qui souffre le plus, et qui est la plus marginalisée, parce que nous croyons que « *l'engagement d'annoncer l'Évangile à tous les hommes de notre temps... est sans aucun doute un service rendu non seulement à la communauté chrétienne, mais aussi à toute l'humanité* » (*Evangelii Nuntiandi*, 1), qui « *connaît des conquêtes admirables, mais semble avoir oublié le sens des réalités ultimes et de son existence même* » (*Redemptoris Missio*, 2)



1. Tous les Peuples sont appelés au Salut

L'humanité entière, en vérité, a la vocation radicale de retourner à sa source, qui est Dieu, dans Lequel seulement elle trouvera son accomplissement final par la restauration de toutes les choses dans le Christ. La dispersion, la multiplicité, le conflit, l'inimitié, seront apaisés et réconciliés par le Sang de la Croix.

Le nouveau début a déjà commencé avec la Résurrection et avec l'Exaltation du Christ, qui attire toutes les choses à soi, les renouvelle, les fait participer à la joie éternelle de Dieu. L'avenir de la nouvelle création brille déjà dans notre monde, et allume, même si c'est au sein de contradictions et de souffrances, l'espérance d'une vie nouvelle. La Mission de l'Eglise consiste à « contaminer » d'espérance, tous les peuples. Pour cela, le Christ appelle, justifie, sanctifie et envoie ses disciples pour annoncer le Royaume de Dieu, pour que toutes les Nations deviennent Peuple de Dieu. C'est seulement dans cette Mission que se comprend et s'authentifie le véritable chemin historique de l'humanité. La Mission universelle doit devenir une constante fondamentale de la vie de l'Eglise. *Annoncer l'Évangile doit être pour nous, comme ce l'était déjà pour l'Apôtre Paul, un engagement qui ne peut être différé et qui est premier.*

2. Eglise pèlerine

L'Eglise Universelle, sans limites et sans frontières, se sent responsable de l'annonce de l'Évangile vis-à-vis de peuples entiers (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 53). Germe d'espérance par vocation, Elle doit continuer le service du Christ pour le monde. Sa Mission et son service ne sont pas à la mesure des besoins matériels ou même spirituels qui s'achèvent dans le cadre de l'existence temporelle, mais d'un salut transcendant qui se réalise dans le Royaume de Dieu (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 27). Ce Royaume, tout en étant dans sa plénitude eschatologique, et non pas *'de'* ce monde (cf. *Jn* 18, 36), est aussi *'dans'* ce monde et dans son histoire, force de justice et de paix, de vraie liberté et de respect de la dignité de tout homme. L'Eglise vise à transformer le monde par la proclamation de l'Évangile de l'Amour, « *qui éclaire toujours de nouveau un monde ténébreux, et qui nous donne le courage de vivre et d'agir et... de cette manière, de faire entrer la lumière de Dieu dans le monde* » (*Deus Caritas est*, 39). C'est à cette Mission et à ce service que, par ce Message, j'appelle également à participer tous les membres et toutes les institutions de l'Eglise.

3. *Missio Ad Gentes*

La Mission de l'Eglise consiste donc à appeler tous les Peuples au salut réalisé par Dieu par l'intermédiaire de son Fils Incarné. Il est donc nécessaire de renouveler l'engagement d'annoncer l'Évangile, qui est ferment de liberté et de progrès, de fraternité, d'unité et de paix (cf. *Ad Gentes*, 8). Je veux « *de nouveau confirmer que le Mandat d'évangéliser tous les hommes, constitue la Mission essentielle de l'Eglise* » (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 14), tâche et mission que les profonds et vastes changements de la société actuelle rendent plus urgentes encore. Ce qui est en question est le salut éternel des personnes, la fin et l'accomplissement même de l'histoire humaine et de l'univers. Animés et inspirés par l'Apôtre des Nations, nous devons 'être conscients que Dieu a un peuple nombreux dans toutes les villes parcourues, y compris par les apôtres d'aujourd'hui (cf. *Ac* 18, 10). En effet, « *la promesse est pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur les appellera* » (*Ac* 2, 39)

L'Eglise entière doit s'engager dans la '*Missio Ad Gentes*' tant que la souveraineté salvifique du Christ ne sera pas pleinement réalisée. « *Actuellement, nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis* » (*He* 2, 8)

4. *Appelés à évangéliser y compris par le martyre*

En cette Journée consacrée aux Missions, je rappelle dans la prière ceux qui ont fait de leur vie une consécration exclusive au travail d'évangélisation. Une mention particulière s'adresse à ces Eglises locales et à ces missionnaires hommes et femmes qui ont à témoigner et à répandre le Royaume de Dieu dans des situations de persécution, avec des formes d'oppression qui, vont de la discrimination sociale jusqu'à la prison, à la torture et à la mort. Ils sont nombreux ceux qui, actuellement, sont mis à mort à cause « *de Son Nom* ». Ce qu'écrivait mon vénéré Prédécesseur le Pape Jean Paul II est toujours d'une actualité terrible : « *La mémoire jubilaire nous a ouvert un spectacle surprenant, nous montrant que notre temps est particulièrement riche de témoins qui, d'une manière ou d'une autre, ont su vivre l'Évangile dans des situations d'hostilité et de persécution, souvent jusqu'à donner le témoignage suprême du sang* ». (*Novo Millennio Ineunte*, 41)

La participation à la Mission du Christ, en effet, marque aussi la vie des annonciateurs de l'Évangile, auxquels est réservé le même destin que leur Maître. « *Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : Un serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi* » (*Jn* 15, 20). L'Eglise se place sur la même voie, et subit le même sort que le Christ, parce qu'elle n'agit pas sur la base d'une logique humaine, ou en comptant sur les raisons de la force, mais en suivant la Voie de la Croix, et en se faisant, dans une obéissance filiale au Père, témoin et compagne de voyage de cette humanité.

Aux Eglise antiques tout comme aux Eglises de fondation récente, je rappelle qu'elles sont placées par le Seigneur comme sel de la terre et lumière du monde, appelées à répandre le Christ, Lumière des Nations, jusqu'aux extrémités de la terre. La '*Missio Ad Gentes*' doit être la priorité de leurs plans pastoraux.

Mes remerciements et mes encouragements vont aux Œuvres Pontificales Missionnaires, pour le travail indispensable d'animation, de formation missionnaire, et d'aide économique aux jeunes Eglises. Par ces Institutions Pontificales se réalise de manière admirable la communion entre les Eglises, avec l'échange de dons, dans la sollicitude réciproque, et dans les projets missionnaires communs.

5. *Conclusion*

L'élan missionnaire a toujours été signe d'une vitalité de nos Eglises (cf. *Redemptoris Missio*, 2). Il est nécessaire toutefois de réaffirmer que l'évangélisation est une œuvre de l'Esprit et qu'avant même d'être action, elle est témoignage et irradiation de la lumière du Christ (cf. *Redemptoris Missio*, 26) de la part de l'Eglise locale qui envoie ses missionnaires hommes et femmes, pour les mener au-delà de ses frontières. C'est pourquoi je demande à tous les Catholiques de prier le Saint-Esprit, pour qu'il accroisse, dans l'Eglise, la passion pour la Mission qui consiste à répandre le Royaume de Dieu, et de soutenir les missionnaires, hommes et femmes, et les communautés chrétiennes engagées en première ligne dans cette Mission, parfois dans des milieux hostiles de persécution.

J'invite en même temps tous les catholiques à donner un signe crédible de communion entre les Eglises, par une aide économique, spécialement dans la phase de crise que traverse l'humanité, pour mettre les jeunes Eglises locales, en condition d'éclairer les gens par l'Évangile de la charité.

Que la Vierge Marie, Etoile de la nouvelle Évangélisation, nous guide dans notre action missionnaire, Elle qui a donné le Christ au monde, venu comme Lumière des nations, pour qu'il apporte le salut « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (*Ac* 13, 47)

J'accorde à tous ma Bénédiction



Donné au Vatican le 29 juin 2009



« **En France, l'Eglise se porte bien quand elle évangélise** ». C'est ce qu'a constaté Jean-Baptiste Maillard, auteur de « Dieu est de retour », un ouvrage qu'il a écrit après une véritable enquête sur le terrain, à la découverte de l'Eglise en France, aujourd'hui. Il a répondu aux questions de ZENIT.

ZENIT - Cet ouvrage est le fruit d'une enquête sur le terrain. Vous avez voulu voir de vos propres yeux comment se portait l'Eglise de France. Quelles sont vos impressions ?

J.-B. Maillard - J'ai pu constater qu'en France, l'Eglise se porte bien quand elle évangélise. Que de richesses insoupçonnées ! Imaginez-vous en boîte de nuit en train d'évangéliser : c'est ce que fait toutes les fins de semaines le Père Axel, que j'ai eu la joie d'accompagner, découvrant ainsi la présence de Dieu dans un lieu pour le moins inattendu. Eh oui, Dieu est partout, il est de retour, et nous en sommes les témoins ! Que diriez-vous aussi si vous preniez en autostop un jeune séminariste qui veut vous faire rencontrer Jésus et prie pour vous Notre Dame de l'autostop ? (...) Le constat est simple : on peut annoncer le Christ à tout le monde, que ce soit aux SDF, aux couples, aux enfants, à ses collègues de travail, à des passants... et ça marche ! Il y a des conversions, fulgurantes ou discrètes. Cela dit, « la moisson est abondante, et les ouvriers peu nombreux » (Mt 9,37).

Seront baptisés : Wandrille Wambergue (St Nom le 24/10 à 10h) ; Maxime Dumas (St Nom le 24/10 à 16 h 30)

Chapelet-Adoration des enfants: Pour tous les enfants en âge de catéchisme : temps de prière adapté à leur âge mercredi 21/10 de 17h30 à 18 h 15 à l'église de St Nom.

Adoration du St Sacrement : Vendredi 23/10 de 9 h 30 à 12 h 00 à l'église de St Nom.

Catéchisme : pour les 5^e mardi 20/10 à 17 h 30 et pour les 4^e vendredi 23/10 à 17 h 30

Groupe Biblique: mardi 20/10 20h45 à la salle st Joseph, étude des Psaumes avec Philippe Noël et Yves Mallet

Secours Catholique : permanence jeudi 22/10 de 10h à 11h à la salle St Joseph.

Sanctus Dominus : groupe de prières et de louanges, jeudi 22/10 à 20h30 à l'église de Chavenay.

Conseil Pour les Affaires Economiques : Réunion au presbytère, le jeudi 22/10 ou vendredi 23/10 à 20h45 [à confirmer]

Pèlerinage à ARS du 11 novembre : Le car pour nous rendre à Ars fait 53 places ! Tous les servants d'autel ne pouvant (hélas !) pas venir, **nous ouvrons ce pèlerinage à toute famille ou enfant désirant se joindre** à eux. Si vous êtes intéressés, contactez rapidement Mme Didier ou le Père Bonnet pour les modalités. [Départ 06h – retour vers 22h] (Messe, visite du presbytère, du Musé Grévin sur la vie du Curé d'Ars etc...)

Horaires pour la Toussaint :

01 novembre : heures habituelles du dimanche : 09h 30 (Chavenay) ; 11h 00 et 18 h 00 (St Nom)

02 novembre : 09h 00 (Chavenay) ; 20 h 30 (St Nom)

Confessions : samedi 31/10 de 09h45 à 11h00

Confessions :

Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain.

Lundi 19/10	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr George Laverde
Mardi 20/10 (*)	09h00	St Nom	St Jean de Kenty	Action de grâce Vierge Marie
Mercredi 21/10	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Michel Chave
Jeu di 22/10	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pr Michel Robert
Vendredi 23/10	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Sixtine et Pierre
Samedi 24/10	09h00	St Nom	Mémoire de la B. Vierge Marie	Messe pour Mme Bedjaï
Dimanche 25/10	09h30	Chavenay	Fête de la Dédicace de nos églises	Messe pr les Ames
	11h00	St Nom	!"	Messe pr Jacques Camusat

L'Eglise a besoin d'une dynamique de croissance (...) Cela s'applique à toute notre évangélisation : « Le disciple n'est pas au-dessus du maître » (Lc 6,40) : si Jésus va rechercher les brebis une par une, nous aussi devons faire de même!

ZENIT - Quel conseil donneriez-vous à un chrétien, à un prêtre ou même un évêque, découragé, qui a le sentiment que l'Eglise est en train de disparaître autour de lui ?

J.-B. Maillard - Je suis bien mal placé pour donner des conseils, mais puisque vous me demandez mon avis, je dirais qu'aujourd'hui tout est donné aux chrétiens pour « changer le monde ». L'Evangile a ce magnifique « pouvoir ». Dieu est de retour dans le cœur de nos contemporains qui l'avaient rejeté, de nombreux signes en témoignent chaque jour. La moisson des âmes est abondante et il ne reste qu'à récolter, c'est-à-dire annoncer. Alors, à un chrétien, je lui rappellerais que seul, il est en danger. Qu'il rejoigne une paroisse, un mouvement, dont l'évangélisation est la première priorité, pour recevoir le soutien de ses frères, être encouragé dans sa vie de prière et son apostolat. A un prêtre, qu'il redouble de prière envers Celui à qui il a donné sa vie, et trouve de nouveaux moyens concrets pour évangéliser avec ses fidèles, là où le Seigneur l'a placé. A un évêque, enfin, j'aurais envie de lui dire que sa mission, comme successeur des apôtres, fait de lui un premier de cordée dans l'évangélisation. L'Esprit Saint aidant, il saura ouvrir de nouveaux chantiers, loin de nos habitudes !

ZENIT - Quels sont les signes les plus positifs de la vitalité de l'Eglise en France, selon vous ?

J.-B. Maillard - Regardez ces enfants qui reçoivent chaque mois leur « colis-mission » : ils évangélisent leur entourage, et même leurs copains de classe ! N'est-ce pas un signe de vitalité ? Il y a partout des « Semeurs d'Espérance » inconnus qui font avancer le Royaume. C'est ce que j'ai voulu montrer avec *Dieu est de retour*. Une nouvelle génération de catholiques est en train de se lever, comme nous l'explique bien « Glorious », dont la formule paroissiale « Lyon centre » connaît un vif succès. Autre exemple, le Festival « Anuncio », qui, depuis deux ans, propose chaque été à plus de trois cents jeunes une première expérience d'évangélisation de terrain : c'est une initiative très riche de sens. Sans le oublier le Festival Marial international, que l'on peut interpréter comme un « signe » de l'accomplissement de la prophétie de Marthe Robin : elle voyait la France se relever en appelant à l'aide la Sainte Vierge. Mais pour moi, le signe le plus positif est le nombre croissant de lieux d'adoration, parallèlement à une nouvelle prise de conscience de notre mission première : l'annonce du Christ.

ZENIT - Où sont selon vous les difficultés les plus grandes, les principaux obstacles à l'évangélisation ?

J.-B. Maillard - Le principal obstacle de l'évangélisation, comme pour la sainteté, c'est soi-même. Comment va notre relation personnelle avec Jésus ? Profitons-nous vraiment des sacrements qu'Il nous donne à travers ses ministres ? Savons-nous nous laisser regarder par Lui à travers l'adoration ? Dans son encyclique *Redemptoris missio* sur la mission du Christ rédempteur, très d'actualité avec l'année sacerdotale, Jean-Paul II disait que le plus grand missionnaire, c'est le saint. Il expliquait aussi que la contemplation est le moteur de l'évangélisation. Il faut que la Présence réelle et l'adoration soient au cœur de nos paroisses, de nos dispositifs, de nos rencontres. Chacun - et moi le premier ! - doit se rappeler que la charité, comme nous le dit Benoît XVI, est l'âme de la mission. Aussi devons-nous être plus aimants au seuil et à l'intérieur de l'Eglise, jusque dans nos familles. Enfin, peut-être que la grâce de l'époque que nous traversons est de pouvoir retrouver une meilleure compréhension de la mission que le Christ nous a confiée, comme le dit Sœur Anne-Claire dans mon livre. Nous devons nous « ouvrir » à tout cela.

Références : *Dieu est de retour, la nouvelle évangélisation de la France*, éditions de l'Oeuvre, juin 2009, 280 pages, 20 !. Le blog : <http://dieuestderetour.com>

QUELQUES NOUVELLES DE L'EGLISE

Rome : Jésus Christ est « *la médecine de Dieu* » pour les maux de ce monde, a déclaré Benoît XVI lors de l'audience générale du 07 octobre place Saint-Pierre, et dans le cadre de l'année sacerdotale, le saint patron des pharmaciens, saint Jean Leonardi, en qui le pape voit une « *lumineuse figure de prêtre* ». St Jean Leonardi (1541 - 1609) est le fondateur des Clercs réguliers de la Mère de Dieu et le co-fondateur de la congrégation *De Propaganda Fide*, le séminaire pour la Propagation de la Foi, destiné à former des prêtres autochtones. Il était un fils spirituel de saint Philippe Néri. « *Après avoir envisagé de devenir pharmacien, il fut ordonné prêtre : le Christ devint alors la raison fondamentale de son existence. Toujours passionné par la pharmacie, il n'eut de cesse de transmettre aux hommes 'la médecine de Dieu' qui est Jésus-Christ, crucifié et ressuscité, 'mesure de toute chose'. [...] Il rappela que la rencontre avec le Christ se fait dans son Eglise, sainte mais fragile, enracinée dans l'histoire, 'où le bon grain et l'ivraie croissent ensemble', mais toujours Sacrement du Salut. En cette année sacerdotale et à 400 ans de sa mort, l'attachante et lumineuse figure de St Jean Léonardi,*

homme de Dieu et infatigable éducateur, est un appel pour les prêtres et tous les chrétiens à faire du Christ le critère de notre action et de notre zèle apostolique ».

France : *Osez prier publiquement*. Les catholiques français doivent imiter leurs concitoyens de religions musulmane et prier « publiquement », a lancé le cardinal Paul Poupard dans une longue interview du dernier numéro du bimestriel catholique italien il Consolente Re. Le cardinal y souligne également l'orgueil que tirent les musulmans à pratiquer leur religion. « Un évêque français s'est plaint de ce que l'on parle à la télévision du Ramadan et pas du Carême » a également raconté le prélat, avant d'ajouter : « Le fait est que ce dernier a été vidé de son contenu ! »

France : Le président de la Fondation Jérôme Lejeune, Jean-Marie Le Méné, a été nommé « *membre* » de l'Académie Pontificale pour la Vie. Le père de Malherbe, délégué de l'archevêque de Paris pour les établissements hospitaliers catholiques, a quant à lui été nommé « *consulteur* ».

